

Capsule historique

La chapelle-presbytère de Saint-Anselme



Trop éloignés de leur église, des paroissiens de Saint-Henri de Lauzon, établis en amont de la rivière des Etchemins, demandent à l'archevêque de Québec qu'une nouvelle paroisse soit créée dans la partie sud de la seigneurie. On procède donc à l'érection canonique de Saint-Anselme, qui se détache de la paroisse Saint-Henri, en 1827. Bien avant la construction de l'église, qui ne sera pas terminée avant 1850, on érige un premier lieu de culte en 1829. Il s'agit d'une magnifique chapelle-presbytère, signée par Thomas Baillairgé, qui prend l'allure d'une somptueuse résidence située au bassin versant Est de la rivière.

Tout le rez-de-chaussée du bâtiment est réservé au culte alors que l'étage, en plus des appartements du curé, comprend une salle pour accueillir les habitants. On y retrouve les principales caractéristiques du style néo-classique de la maison dite Québécoise : le plan rectangulaire, la cave à hauteur d'homme, la toiture à deux versants retroussés recouverts de tôle à la Canadienne, la présence de frontons triangulaires aux lucarnes, ainsi qu'à la corniche, de larges larmiers qui servent de toit à une magnifique galerie en façade, munie d'une balustrade à poteaux de bois tourné et de piliers multiples rappelant les colonnes du temple gréco-romain. Soulignons les chambranles aux fenêtres à battants pourvues de grands carreaux, de même que l'imposte en arc plein-cintre à la porte du dimanche. Les souches de cheminée sont remarquables.